Louvain Coopération - Périodique - mars 2016
Av. du Grand Cortil 15a - 1348 Louvain-la-Neuve - www.louvaincooperation.org

Devlop'

Le Journal de Louvain Cooperation

SOMMAIRE

ZOOM SUR LE TERRAIN

CAMBODGE : LA CULTURE INTÉGRÉE POUR SOUTENIR LES EXPLOITATIONS FAMILIALES
> page 3

EN IMAGES

DE MEILLEURS REVENUS POUR UNE MEILLEURE SANTÉ
> page 6 - 7

PARTENARIAT

UN PARTENARIAT SUR MESURE POUR LES ENFANTS DES RUES
> page 10

DOSSIER

L'ACCÈS AUX SOINS DE SANTÉ POUR ÉLOIGNER LA PAUVRETÉ > page 4-5

LOUVAIN COOPERATION
UNIVERSITAIRE ET SOLIDAIRE

> 2016 sera une année charnière pour Louvain Coopération

2016 sera une année charnière à beaucoup d'égards. Nous fêtons les 10 ans d'un partenariat solide avec l'Union Nationale des Mutualités Libres, autour des mutuelles de santé au Bénin et au Togo. Chaque année la collaboration se renforce. Les échanges d'expertise se multiplient. Tout cela dans un contexte où la protection sociale et la couverture maladie universelle sont en bonne place dans les agendas politiques africains. Au-delà des communes et districts, l'enjeu est national. Le programme MASMUT, alliant les différentes Unions mutualistes belges et leurs ONG partenaires , soutient ce plaidoyer. Différents modèles s'opposent. La mutuelle de santé est le seul qui répartit les responsabilités entre l'Etat, les prestataires de soins et les patients d'une manière fonctionnelle et démocratique.

Mais 2016, c'est aussi l'année de réflexions et décisions en vue de notre prochain plan stratégique et notre programme 2017-2021. Une évaluation pointue de nos actions passées nous pousse à encore élargir notre compréhension des mécanismes sociaux ou culturels qui opèrent partout. Quels codes régissent les choix des micro-entrepreneurs, les réticences à adhérer à une coopérative ou à une mutuelle, le type d'alimentation, la conception du bien-être ? Nos équipes et partenaires, avec l'appui transdisciplinaire de l'UCL vont consacrer leur énergie à ces analyses qui nourriront nos projets et actions. Enfin, 2016, ce sont aussi des nouveaux projets, de nouvelles zones d'intervention. La suite au prochain numéro !

Félix Vanderstricht
Directeur Général de Louvain Coopération

De belles retrouvailles, de beaux échanges et de grandes décisions

Tous les deux ans, les équipes de Louvain Coopération du Nord et du Sud se rencontrent pour évaluer les différents projets et actions de l'ONG et pour faire évoluer les stratégies. Ce moment charnière vient de prendre fin. Il amènera de profonds changements…

Une étape importante dans la vie de Louvain Coopération s'est jouée début janvier. Durant deux semaines, les équipes de l'ONG ont participé à ce que nous appelons "l'Université d'hiver". Il s'agit d'une période durant laquelle les directeurs de programme, qui travaillent pour l'ONG sur le terrain, rejoignent leurs collègues belges afin d'échanger sur de nombreuses thématiques. Ce fut l'occasion, pour certains, d'apprendre à se connaître et, pour d'autres, d'apprécier le fait de se revoir. Mais, surtout, de faire le point sur de nombreux projets. De tirer des enseignements : d'une part, se féliciter de ce qui fonctionne, des initiatives porteuses de réels changements pour les populations et, d'autre part, de réorienter les actions moins porteuses lorsque c'est nécessaire.

D'importants changements

Le futur programme quinquennal (2017-2021) financé par la Coopération belge a été au cœur des débats. Des décisions majeures pour l'ONG s'en sont dégagées : Louvain Coopération entamera des projets dans deux nouveaux pays ! À partir de 2017, nous envisageons une présence au Burkina Faso, avec des mutuelles de santé et au Rwanda, où nous travaillerons sur la problématique de la santé mentale. Un volet santé mentale sera également mis en place au Burundi.

Notons aussi que le Pérou, pays dans lequel Louvain Coopération est active depuis 2005, ne sera plus financé par la Coopération belge. L'ONG ne quittera pas cette région pour autant. Des projets financés par d'autres bailleurs de fonds seront encore mis en place pour soutenir le développement dans le pays.

Les premières étapes de la préparation de notre futur plan à 5 ans nous amènent également à chercher de nouvelles collaborations avec l'UCL et d'autres acteurs, comme des entreprises ou d'autres ONG. Nous explorons ensemble les thématiques de l'économie sociale, l'agroécologie, la santé mentale…

Tous ces changements représentent de beaux défis pour nos équipes, qui continueront d'œuvrer avec la même volonté et vers un objectif commun : celui d'améliorer durablement et efficacement la vie des populations du Sud.

Devlop'
Le journal de Louvain Coopération
N°2 – Mars 2016

Avenue du Grand Cortil 15a, 1348 Louvain-la-Neuve
tél : +32 010 390 300 fax : +32 010 390 319
info@louvaincooperation.org
www.louvaincooperation.org
TVA : BE 0422 717 486

Editeur resp. : Félix Vanderstricht
Rédaction : M. Devreux, T. Feron, L. Hoogewijs, S. Jacoby, A. Jandrain, E. Stainier, F. Vanderstricht, M. Vermeulen
Crédits photos : I. Corthier, S. Mpatha, D. Pippers, M. Skylitsis, J. Stockmann

Nous vivons sur une planète dont les ressources sont limitées. Pour cette raison toutes les publications de Louvain Coopération sont imprimées sur du papier pefc (programme européen de gestion durable des forêts) avec des encres végétales.

UCL Université catholique de Louvain

LOUVAIN COOPERATION
UNIVERSITAIRE ET SOLIDAIRE

Cambodge : la culture intégrée pour soutenir les exploitations familiales

Au Cambodge, Louvain Coopération a mis en place un projet pilote pour former les agriculteurs à des pratiques raisonnées et durables.

L'agriculture cambodgienne reste encore aujourd'hui très peu diversifiée et essentiellement familiale. Dans les milieux ruraux, de nombreux ménages souffrent encore de pénurie de nourriture entre deux périodes de récolte.

C'est pourquoi, depuis 2011, Louvain Coopération a lancé un projet de soutien aux cultivateurs locaux pour améliorer la sécurité alimentaire dans la région de Kampong Thom. En collaboration avec son partenaire local, MODE, elle forme les agriculteurs cambodgiens à l'Integrated Farming System (IFS), en français, culture raisonnée ou intégrée, qui contribue à assurer une agriculture durable.

Concrètement, l'exploitation agricole est envisagée comme un ensemble où tous les éléments du cycle de production sont interconnectés. Par exemple, la plupart des agriculteurs utilisent uniquement la paille de riz pour nourrir le bétail. Mais, dans une approche intégrée, une partie de cette paille peut être transformée en compost pour enrichir le sol et augmenter les récoltes tout en réduisant les coûts en fertilisants.

Les cultivateurs sont ainsi suivis de manière individuelle, le système étant adapté à la situation et au système de production de chacun. Si la production vise avant tout à combler les besoins de la famille, certains agriculteurs se rassemblent pour vendre leurs surplus sur les marchés. Louvain Coopération et MODE les aident alors à s'organiser pour diminuer les coûts, en partageant par exemple les transports, et à obtenir de meilleurs prix pour leurs produits.

Les agriculteurs se soutiennent

Grâce à la mise en place de Self Help Groups (SHG) des membres d'un même village peuvent se réunir pour apporter ensemble des solutions à leurs problèmes et mettre en place un système de prêts à faibles intérêts. Ces petits groupes d'entraide apportent non seulement une opportunité, pour les agriculteurs, d'investir dans leurs productions ou dans des activités connexes du ménage (épicerie locale, artisanat, vente d'aliments préparés…) mais ils contribuent également à recréer des liens au sein des communautés villageoises dans un pays où la cohésion sociale a été rudement mise à l'épreuve et qui expérimente aussi des inégalités croissantes et une injustice sociale.

Ces projets ont déjà permis d'aider près de 764 familles, mais les défis restent de taille. Le réchauffement climatique a amené de nouveaux enjeux et la culture raisonnée est plus que jamais d'actualité pour identifier les pratiques les plus adaptées à ces changements.

Parti de rien, Phoeun Vin est devenu un modèle.

Dans son village du district de Baray, Phoeun Vin fait désormais figure de modèle. Ce fermier, père de deux enfants, est pourtant parti de presque rien : ses légumes étaient fréquemment ravagés par les insectes tandis que ses poulets mourraient presque tous faute de vaccination et d'une infrastructure adaptée. Lors d'une assemblée organisée par MODE dans son village, Phoen Vin est sélectionné pour participer à un programme de formation à l'agriculture durable. Six mois plus tard, ces nouvelles méthodes d'élevage lui permettent de récolter assez d'argent pour acheter des cages et des semences. Il peut aujourd'hui nourrir toute sa famille. Par ailleurs, il enseigne à d'autres agriculteurs les avantages d'une agriculture intégrée et ce qu'il a appris sur la culture de poulets. Son prochain projet ? Se lancer dans la culture de champignons !

CA MARCHE !

L'ACCÈS AUX SOINS DE SANTÉ POUR ÉLOIGNER LA PAUVRETÉ

Louvain Coopération soutient le développement de mutuelles de santé en Afrique de l'Ouest. De cette façon, elle offre aux populations démunies un accès aux soins de santé, tout en luttant contre la faim et la pauvreté.

Le lien entre les mutuelles de santé et la sécurité alimentaire peut paraître flou pour la plupart d'entre nous. Pourtant, au Bénin et au Togo, c'est une réalité quotidienne pour des milliers de personnes. Dans ces pays d'Afrique de l'Ouest, 80% de la population travaille dans l'économie informelle. Particulièrement vulnérables, ces personnes ne sont couvertes par aucun mécanisme d'assurance santé.

"Ce sont, pour la plupart, des agriculteurs dont les revenus sont très irréguliers", explique Brice Titipo, responsable des mutuelles de santé en Afrique de l'Ouest pour Louvain Coopération.

"Durant certaines périodes de l'année, l'argent manque et, malheureusement, la plupart des maladies locales se développent au même moment. Par exemple, la période de semis s'étend de juillet à octobre. Les agriculteurs doivent alors beaucoup investir et manquent d'argent. Mais c'est aussi à ce moment-là que les paludismes se développent et sont les plus graves."

Les accouchements compliqués, les accidents, les infections… sont autant d'autres cas qui nécessitent les interventions de professionnels de la santé. Mais, sans argent pour payer les soins, de nombreuses familles de malades attendent, remettent les soins à plus tard, parfois trop tard. A contrario, certains s'endettent lourdement pour faire soigner un malade. Par la suite, cela peut mener toute une famille à se priver, jusqu'à souffrir de la faim, pour rembourser les créanciers. *"Il était important que l'on puisse trouver un mécanisme pour que ces populations puissent se couvrir par rapport à leurs besoins en santé"*, conclut Brice Titipo.

10.000 bénéficiaires au Bénin, 50.000 au Togo

Ce mécanisme d'aide réside dans la mise en place de mutuelles de santé. Celles-ci permettent aux populations de lever la barrière financière qui les empêche de se soigner. Actuellement, les mutuelles portées par Louvain Coopération comptent 10.000 bénéficiaires au Bénin et 50.000 au Togo. *"Même si ce sont déjà de beaux résultats, la frange de population qu'il faut encore couvrir est très large, il reste un important travail à accomplir. Notre difficulté réside dans le fait que travaillons dans les zones les plus pauvres des deux pays. Ce sont des populations qui rencontrent des difficultés pour couvrir leurs besoins, même alimentaires. Il est donc compliqué, pour ces personnes, de cotiser pour une mutuelle de santé."* Un travail de longue haleine, visant à changer les mentalités, à les sortir de la logique de survie à court terme est donc mis en place. Petit à petit, le message se diffuse parmi la population. Des histoires se transmettent. Un cultivateur qui a dû revendre sa récolte à perte pour payer la césarienne de sa femme est, par la suite, devenu mutualiste. Un autre s'est retrouvé à l'hôpital et a croisé des mutualistes qui ne devaient pas payer leurs soins…

Lentement, les mutuelles de santé entrent dans les mœurs et constituent, pour des milliers de familles, une protection contre la maladie, mais aussi contre la faim…

TÉMOIGNAGE

"DÉSORMAIS, JE SAIS QUE MES ENFANTS SONT À L'ABRI DE LA MALADIE"

Rébécca est une jeune mère de famille de 5 enfants. Elle vit à Sonta, un petit village situé dans la commune de Tanguiéta au nord du Bénin, dans la région de l'Atacora. Là-bas, Rébécca est presque une célébrité !

Rébécca la Belge comme la surnomment les habitants du village est devenue une ambassadrice des mutuelles de santé mises en place avec le soutien de Mutualités Libres.

"À la mort de mon mari, j'ai fait le choix de rester au village et de reprendre seule l'activité de ma famille. Je fais un peu de culture mais, surtout, je fais des gâteaux (ndr : des beignets de pâte de Karité) que je vends au marché. Grâce à la vente des gâteaux, je peux mettre un peu d'argent de côté et payer la cotisation à la mutuelle de santé. Avant la mutuelle, je pouvais payer de 5.000 à 10.000 francs (entre 7,5€ et 15€) pour me faire soigner. À tel point que j'avais peur de me rendre au centre de santé pour y être soignée ou même pour accoucher. Aujourd'hui, tout le monde peut dire ouf ! Nous sommes soulagés, car avec 500 francs nous pouvons avoir des soins de bonne qualité. Je sais que mes enfants sont à l'abri de la maladie. En tant que maman c'est un vrai soulagement. Je voudrais remercier la mutuelle pour la façon dont elle m'a aidé, je peux soigner mes enfants sans m'endetter et j'ai pu entreprendre. J'ai décidé de partager cela avec mes voisins, mes amis et ma famille. Je ne pouvais pas garder ces bénéfices rien que pour moi."

Aujourd'hui Rébécca participe activement à la promotion des mutuelles de santé. Nombreuses sont les mamans qui comme elles peuvent dirent à leurs enfants : *"Tu peux tomber malade chaque jour que Dieu fait, j'aurai les moyens de te soigner."*

Découvrez la suite de ce témoignage dans un reportage présentant les actions de Louvain Coopération pour les mutuelles au Bénin : **www.louvaincooperation.org**
Réalisation : Serge Mpatha, avec le soutien de l'Union Nationale des Mutualités Libres.

UNE COTISATION ADAPTÉE AUX MUTUALISTES

Un aspect important de la mise sur pied de mutuelles de santé au Sud est la prise en compte des moyens des futurs adhérents. Pour que ce système soit efficace, il faut que chaque membre des communautés visées ait des moyens financiers suffisants pour payer la cotisation. Afin d'atteindre cet objectif, Louvain Coopération laisse une très grande place aux mutualistes dans les décisions relatives à la mutuelle de santé. L'Assemblée Générale, formée uniquement d'adhérents, fixe le prix de la cotisation annuelle. De celui-ci dépendra l'offre de soins remboursés.

Une autre règle importante dans ce système est de viser les familles entières. Il n'est pas possible de ne faire adhérer que certains membres de la famille. Ce principe permet d'éviter que seule une personne malade ne devienne mutualiste. Il offre aussi, à tous les membres d'une famille, la possibilité de bénéficier du système mutualiste en cas de problème. Pour les familles nombreuses, la cotisation est adaptée et légèrement diminuée.

UNE CÉRÉALE PORTEUSE D'ESPOIR

Au Bénin, un nouveau projet démarre dans quatre communes déjà touchées par les mutuelles de santé de Louvain Coopération. Il vise à soutenir les agriculteurs de la région de l'Atacora et à lutter, avec eux, contre la faim. Au coeur de ce projet intégré, une céréale : le fonio…

"Le fonio est une céréale, une toute petite graine, qui tend à disparaître en Afrique de l'Ouest, mais qui reste très consommée", nous explique Adama Toni, responsable du projet. *"Au Nord Bénin, une des communes dont on s'occupe présente des sols différents des autres. C'est un peu montagneux, les sols sont pauvres et les agriculteurs n'arrivent pas à cultiver les céréales habituellement produites au Bénin. Le maraîchage est, lui aussi compliqué. Par contre, il est facile d'y produire le fonio !"* Cette céréale présente également l'atout d'être ancrée dans les traditions, où elle joue un grand rôle dans l'alimentation. Récolté tôt dans l'année, le fonio permet aux populations d'écourter la période de soudure qui s'étend entre deux récoltes et qui peut, certaines années, être synonyme de greniers vides et de famine.

"Améliorer la sécurité alimentaire, c'est aussi aider la population à traverser cette période très difficile", précise encore Adama.

Le programme va donc mettre l'accent sur la promotion du fonio. L'objectif est d'encourager les cultivateurs à la produire, mais aussi de faciliter les différents processus de production et de transformation de cette céréale. Actuellement, ces derniers sont particulièrement pénibles. Les responsables du projet vont donc rechercher, avec les agriculteurs, des solutions pour améliorer leurs conditions de travail.

Une autre facette de ce projet soutient plus particulièrement les femmes. Louvain Coopération va les aider à développer différentes activités lucratives liées notamment au fonio, à sa vente et à sa transformation.

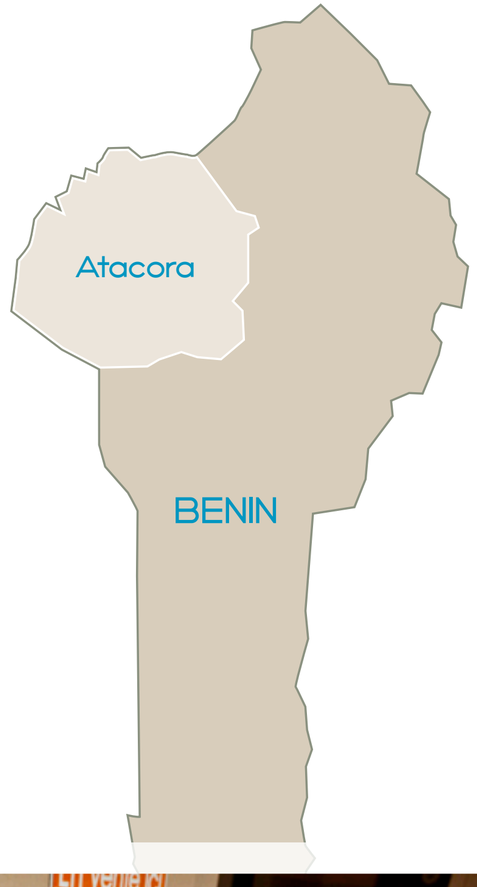
Un projet intégré

Ce projet fait partie d'un programme bien plus large supporté par le Fonds belge pour la Sécurité Alimentaire. De nombreuses ONG y prennent part. Ensemble, elles travaillent sur différentes facettes d'une problématique, chacune selon sa spécificité, son domaine d'expertise. "On retrouve la Croix Rouge de Belgique, qui travaille sur les questions de nutrition. L'appui aux communes et aux services agricoles est assuré par la Coopération Technique belge. L'ONG Protos gère les aménagements hydroagricoles et le grand maraîchage…" Chaque ONG se concentre sur un domaine et y apporte des améliorations. Dans cette dynamique, Louvain Coopération a été choisie pour développer la culture de fonio (exécuté par ADG Gembloux) est les activités génératrices de revenus, où elle peut mettre en œuvre son expertise de l'innovation et des processus productifs. Un vaste projet, porteur d'espoir pour des centaines de Béninois…

De meilleurs revenus pour une meilleure santé

Dans l'Atacora, région particulièrement pauvre située au nord du Bénin, Louvain Coopération a développé un projet intégré, mêlant sécurité alimentaire et accès aux soins de santé. Pour ces familles aux revenus faibles et irréguliers, un problème de santé, même bénin, peut se transformer en catastrophe. Pour soigner l'un des leurs, les familles doivent faire d'importants sacrifices, jusqu'à vendre toutes les récoltes d'une année et se priver de nourriture. Louvain Coopération se bat donc sur deux fronts : l'accès à la santé par le biais de mutuelles de santé et la sécurité alimentaire par le soutien à l'agriculture et aux microentreprises.

Grâce à ce projet, les femmes, notamment, peuvent développer leur petite entreprise en produisant et vendant des denrées alimentaires. Une partie de ces revenus est réinjectée dans la cotisation à une mutuelle de santé. Ces familles luttent alors plus efficacement contre la pauvreté et les maladies…



Louvain-la-Neuve : des étudiants qui s'engagent

A Louvain-la-Neuve, de nombreux étudiants souhaitent s'engager pour une cause. Sur le campus, les kots à projets offrent une multitude d'opportunités.

Les étudiants de l'UCL ont de multiples possibilités de s'engager pour un monde plus juste, plus durable. Ils peuvent prendre part à des initiatives sur les thèmes du développement durable, humain ou encore social, portées par différents kots à projets. On peut citer en exemple le Kap Sur L'avenir, le Kot Planète Terre ou le Kap Vert, qui traitent de questions environnementales. Le Devlop'kot, lui, s'intéresse particulièrement aux questions humaines et apporte un regard critique sur les relations Nord-Sud. Jérémie, étudiant en Master 2 en Géographie, est membre du Devlop'kot. Il explique : *"A chaque activité nous devons faire des recherches, trouver des intervenants, et ensuite, assister aux conférences. C'est vraiment passionnant !"*

Sensibiliser aux relations Nord-Sud

Le Devlop'kot a été créé en 2002 et rassemble 9 étudiants. Son but est de sensibiliser la communauté étudiante, et si possible un plus large public, aux relations Nord-Sud et aux questions qu'elles impliquent. Concrètement, cela se fait par le biais d'activités diverses telles que les "apéros du savoir", de petites conférences visant le débat en comité restreint, des projections de films sur des thèmes sociaux ou environnementaux dans le cadre de l' "Alterciné", des formations données par le CETRI portant sur de grandes questions et enjeux des relations Nord-Sud, ou encore la campagne "Campus Plein Sud", l'événement phare de l'année académique pour ce kot à projet.

Pour Jérémie, le campus de Louvain-la-Neuve est un lieu propice aux activités culturelles. *"Auparavant, j'étudiais à Namur et il me semble que les étudiants étaient moins engagés dans le domaine du développement. Non pas parce qu'ils n'étaient pas intéressés par ces thèmes ou parce qu'ils ne le voulaient pas, mais bien parce qu'il y avait beaucoup moins d'activités organisées"*.

Pourtant, cette profusion d'activités peut poser problème. Certains étudiants ne savent plus où donner de la tête. Par ailleurs, c'est toujours difficile, pour les organisateurs, de sortir du lot et de faire entendre leur voix. Souvent, ce sont des personnes déjà sensibilisées qui se rendent aux activités et il est compliqué de toucher un nouveau public.

Prendre part à un kot à projet reste, pour Jérémie, un engagement profondément social. *"Pour moi, c'est apprendre à partager son quotidien avec d'autres personnes, à respecter des engagements et à prendre des décisions de groupe. C'est une expérience de vie et un projet à ne pas manquer !"*

Campus Plein Sud : Louvain Coopération et le Devlop'Kot s'associent !

Moment important de la vie louvaniste, la campagne Campus Plein Sud est née d'une collaboration entre Louvain Coopération et le Devlop'Kot. Focus sur ce partenariat qui fonctionne depuis de nombreuses années…

Depuis plus de 10 ans, le mois de mars voit fleurir "Campus Plein Sud", la campagne de sensibilisation aux interdépendances Nord/Sud qui rassemble toutes les universités francophones du pays. Sur les campus de l'UCL, Louvain Coopération organise cet événement en partenariat avec le kot à projet "Devlop'Kot".

Cette année, le thème mis en avant dans toutes les universités est l'économie sociale. Peu connu des étudiants et du grand public, ce concept contraste avec les principes de l'économie capitaliste, tant sur le fond que sur la forme. L'économie sociale se veut humaine, le profit réalisé étant destiné à répondre à une finalité sociale. Les décisions, quant à elles, sont prises de manière horizontale, selon un processus démocratique. Peu importent les parts possédées par les protagonistes au sein de l'initiative.

Vulgariser et rendre ludique un sujet si vaste et complexe constituaient un défi. Pour susciter l'intérêt des étudiants, Louvain Coopération a choisi de mettre en évidence le lien qui existe entre l'économie sociale et leur vie quotidienne. En effet, l'économie sociale se vit tous les jours ! L'idée est alors née de partir des habitudes des étudiants, en leur présentant des initiatives accessibles et proches d'eux au sein d'une exposition.

Celle-ci est composée d'une dizaine de panneaux, abordant différents thèmes du quotidien : alimentation, mobilier, horeca, habillement, finances, culture, emploi, problématiques des populations du Sud, mais aussi comment trouver des initiatives proches de chez soi. Chaque panneau présente deux initiatives, et à travers les panneaux, le visiteur peut découvrir les principes et les caractéristiques de l'économie sociale.

Cette exposition a été créée en partenariat avec la SAW-B (Solidarité des Alternatives Wallonnes et Bruxelloises) et l'Observatoire de l'économie sociale. Elle est destinée à voyager de campus en campus.

INTERVIEW "Rapprocher l'université et son ONG"

Marthe Nyssens est professeure en économie sociale au sein de l'UCL. Passionnée par ce domaine, elle y mène des recherches depuis 25 ans. Son intérêt pour les initiatives émanant de la base, en particulier dans le domaine socio-économique, tant au Nord qu'au Sud, l'a menée jusqu'à Louvain Coopération, dont elle préside aujourd'hui le conseil d'administration.

LC: Quel est votre rôle au sein de Louvain Coopération ?

MN: Je fais partie du conseil d'administration de l'ONG depuis une petite dizaine d'années. J'ai fait ce choix car, bien que je développe l'essentiel de mes recherches dans les pays du Nord, ce lien avec les pays du Sud m'a toujours tenu à cœur. J'ai d'ailleurs découvert l'économie sociale par le Sud. J'ai fait mon doctorat au Chili dans les années 90. J'y ai travaillé sur les organisations d'économie populaire dans les bidonvilles de Santiago. Par la suite j'ai également développé des recherches en Afrique sur les mutuelles de santé. Et puis on m'a demandé, il y a deux ans, de reprendre la présidence du conseil d'administration de Louvain Coopération, ce que j'ai accepté.

LC: Quelles sont vos motivations pour vous impliquer dans l'ONG de l'UCL ?

MN: J'ai accepté ce poste car je crois particulièrement en l'identité de Louvain Coopération, qui est une ONG de développement, mais dont la spécificité est d'être une ONG universitaire. Et je pense qu'il y a vraiment une fécondation mutuelle dans ce partenariat entre l'ONG et l'université. La réflexion universitaire permet aux acteurs de l'ONG de prendre du recul par rapport à leurs projets et de développer un regard plus critique par rapport aux actions de développement. Mais vice-versa : pour les chercheurs, ce lien avec des acteurs proches du terrain fait avancer la connaissance. J'ai accepté car je pense que la mission sociale et cette identité de Louvain Coopération sont uniques et valent vraiment la peine qu'on s'y intéresse.

> "La mission sociale et cette identité de Louvain Coopération sont uniques et valent vraiment la peine qu'on s'y intéresse."

LC: Comment percevez-vous la mission du conseil d'administration de l'ONG ?

MN: Pour moi, le CA est le garant de la mission sociale de l'organisation, il s'assure que celle-ci reste au centre des projets, mais aussi de sa viabilité financière. Je tiens très fort à penser et à déployer cette spécificité universitaire dans la coopération au développement. Pour cela, il faut favoriser les interactions multiples entre les personnes qui travaillent à Louvain Coopération et les membres de la communauté universitaire.

LC: Quel serait votre souhait pour Louvain Coopération ?

MN: Mon souhait, c'est qu'elle puisse déployer son identité. Je sais qu'elle est déjà très reconnue dans le champ de la coopération au développement, mais je voudrais qu'elle ait encore une plus grande notoriété au sein de l'UCL et que le personnel de l'université soit fier de son ONG !

Le fonds solidaire Neuf projets solidaires et 18.000 euros !

Issue de la collaboration entre l'UCL et Louvain Coopération, la "Carte Solidaire" est proposée au monde académique de l'UCL pour le prix de 12€. Sur ce montant, 5€ sont directement prélevés afin de constituer un fonds de solidarité : le Fonds Solidaire.

Depuis sa création en 2013, le Fonds Solidaire a permis le soutien de neuf projets de solidarité issus du monde académique, répartis sur deux continents et pour un montant total de plus de 18.000€.

Chaque année, d'octobre à novembre, un appel à projets est lancé auprès de la communauté universitaire de l'UCL, lui offrant la possibilité d'exprimer sa propre vision de la solidarité, tant au Nord, qu'au Sud.

À l'issue de cet appel, un comité de sélection de projets est constitué, formé des représentants du monde associatif, académique et étudiant. Leur but est d'évaluer et de sélectionner à l'unanimité les projets qui seront soutenus.

À titre d'exemple, cette année, le Fonds Solidaire contribue, à hauteur de 3000€, au financement d'un projet d'électrification d'un centre de recherche, de production et formation agricole situé dans le sud-ouest du Bénin : le centre ASPEL.

Plus d'infos : www.cartesolidaire.be

Un partenariat sur mesure pour les Enfants des Rues

Depuis avril 2014, Louvain Coopération a démarré un projet pilote sur le thème des "Enfants des Rues" à Kinshasa. L'importance du renforcement du lien psychosocial y est particulièrement mise en avant, avec comme objectif final une réintégration des enfants dans leur cellule familiale.

Le projet "Enfants des Rues" a pu voir le jour grâce à un partenariat unique entre Louvain Coopération, l'ASBL Entrepreneurs pour Entrepreneurs*, la société Vanbreda Risks & Benefits et la Fondation Cardinal Monsengwo.

Le Cardinal Monsengwo, nommé archevêque de Kinshasa depuis 2010, a créé à cette occasion sa Fondation au profit des enfants des rues. Marc Leysen, président exécutif de la société Vanbreda Risks & Benefits et ami de longue date de Monseigneur Monsengwo, a décidé de s'y associer pour agir ensemble contre le fléau que représentent les dizaines de milliers d'enfants errants et livrés à eux-mêmes dans les rues de Kinshasa.

La société Vanbreda Risks & Benefits est aussi l'un des membres clés de l'asbl Entrepreneurs pour Entrepreneurs avec qui Louvain Coopération collabore depuis 2012. En tant que membre, la société d'assurance est représentée dans les organes de direction de l'asbl et participe de manière substantielle aux actions qu'elle mène. Entrepreneurs pour Entrepreneurs fat le lien entre ONG et entreprises désireuses de soutenir des projets de développement.

Un partenariat d'exception

Les collaborations que Louvain Coopération développe avec les entreprises prennent des formes diverses et variées : appuis financiers, apports d'expertises…

Le projet "Enfants des Rues" reste néanmoins une exception et un modèle assez unique de partenariat car il est né d'une demande directe émanant de la Fondation Monsengwo et de la société Vanbreda Risks & Benefits. Ces institutions ont fait appel à Louvain Coopération pour monter ce projet avec elles. L'ONG de l'UCL s'est donc littéralement retrouvée mandatée par la Fondation et l'entreprise privée pour identifier une approche novatrice dans le traitement de la problématique des enfants des rues à Kinshasa.

Un défi pour Louvain Coopération

Ce fut un défi majeur pour Louvain Coopération étant donné que Kinshasa ne faisait pas partie de la zone d'activité initiale en RDC. Par ailleurs, la thématique spécifique des enfants des rues ne rentrait pas directement dans les axes d'action de l'ONG. Louvain Coopération a décidé de relever le défi, en se basant sur ses trois atouts essentiels : sa présence historique en RDC, l'appui de l'UCL dans la recherche de solutions innovantes et son expertise en matière psychosociale (projets en Amérique du Sud et au Sud-Kivu). La Fondation Monsengwo, la société Vanbreda Risks & Benefits et l'asbl Entrepreneurs pour Entrepreneurs ont, quant à elles, décidé de mettre les moyens financiers nécessaires à la mise en œuvre d'un projet pilote sur 3 ans.

Le projet a donc été officiellement lancé en avril 2015. Durant cette première année, le travail s'est fait avec un seul partenaire local kinois, l'organisation ORPER – Œuvre de reclassement et de protection des Enfants de la Rue. Grâce au soutien d'un nouveau bailleur privé et du volontarisme de la Fondation Monsengwo, dès avril 2016, le projet sera étendu à deux nouveaux partenaires locaux : NDAKO YA BISO- la communauté du Chemin neuf et MAISON PAPY - Don Bosco.

Désormais, ce ne sont plus 250 enfants qui seront sortis des rue, mais bien 650. Autant de jeunes qui retrouveront une place dans leur famille mais également une place dans la société.

* www.entrepreneurspourentrepreneurs.be

Dix années de collaboration pour l'accès à la santé

Permettre un accès à des soins de santé de qualité, quel que soit le niveau socio-économique des malades. Voilà le défi que se sont lancés Louvain Coopération et son partenaire, l'Union nationale des mutualités libres (MLOZ), il y a dix ans déjà.

Ensemble, depuis dix ans, Louvain Coopération et MLOZ développent et soutiennnent des mutualités au Bénin et au Togo. Depuis 2006, deux structures ont vu le jour : celles de Cobly et de N'Dahonta. En 2015, une troisième mutuelle a été créée à Matéri. Regroupées, ces mutualités assurent plus de 7.600 bénéficiaires.

Afin de consolider et d'amplifier le mouvement mutualiste dans six autres pays africains (Togo, Burkina-Faso, Sénégal, Mali, Congo et Burundi), le programme MASMUT a également été mis en place. Il s'agit d'un projet ambitieux, une collaboration intermutualiste visant à soutenir les plateformes nationales qui défendent les intérêts des mutualités dans les différents pays visés. Les trois principales mutuelles belges (libre, socialiste et chrétienne) et leurs ONG partenaires collaborent pour apporter leur expertise aux nouveaux projets menés en Afrique. Une façon concrète de permettre au mouvement mutualiste de s'étendre sur le contiennent africain et de multiplier le nombre de personnes ayant accès à des soins de santé de qualité.

Faire un legs, un geste d'avenir

En faisant un legs à Louvain Coopération, vous faites un geste pour vos proches mais surtout vous laissez derrière vous une trace indélébile. Saviez-vous que l'avantage fiscal grâce au legs en duo peut être considérable ? Vos héritiers paieront moins de droits de succession, étant donné que l'association les prendra à sa charge.

Vous voulez obtenir de plus amples renseignements ?
N'hésitez pas à consulter votre notaire ou contactez Marie Devreux (Responsable legs et testament pour Louvain Coopération) : mdevreux@louvaincooperation.org ou par téléphone au 010 390 308, pour un rendez-vous en toute discrétion ou pour recevoir une brochure d'informations détaillées sur les testaments et les legs en duo.

Louvain Coopération est membre de la campagne Testament.be. Celle-ci permet à tous de se familiariser avec le droit de succession. Vous pouvez recevoir gratuitement le guide du testament en vous rendant sur le site **www.testament.be**.

Agenda

Afrika Film Festival

Du **11 au 15 avril**, l'Afrika Film Festival s'installe à Louvain-la-Neuve. Organisé par le Centre PLACET, ce festival met à l'honneur des fictions et documentaires africains inédits, traitant de sujets très souvent au cœur de l'actualité. Louvain Coopération prendra part à cet événement le lundi 11 avril. A 19h30, "Les chevaliers blancs", de Joachim Lafosse sera diffusé au Cinéscope de Louvain-la-Neuve. Louvain Coopération organisera ensuite un débat.

Suite à cette diffusion, Louvain Coopération organisera un débat sur le thème de l'image des pays du Sud véhiculée par les médias. Wendy Bashi, journaliste à la RTBF, ainsi que d'autres intervenants spécialisés seront présents. Une soirée interpellante et intéressante ! Infos : www.louvaincooperation.org. Attention, quelques jours avant le festival, des places pour les différentes projections seront à gagner sur notre page Facebook. Restez donc à l'écoute…

Discutons de nos projets…

Le **16 juin**, à **11 heures**, Louvain Coopération organise une table ronde pour évoquer ses projets. Ensemble nous ferons le tour des grandes activités de l'ONG. L'équipe de Louvain Coopération sera présente pour répondre à vos questions. Une belle opportunité de découvrir l'impact de notre ONG sur la vie des populations du Sud ! Plus d'infos et réservations sur le site www.louvaincooperation.org.

Assemblée générale

L'assemblée générale de Louvain Coopération aura lieu à la **fin du mois de juin**. Ce sera l'occasion d'informer les membres de Louvain Coopération et les personnes extérieures intéressées des grandes décisions ayant trait à l'ONG. En effet, cet événement est ouvert à nos donateurs. Vous y êtes les bienvenus. Réservations sur le site www.louvaincooperation.org.

Des romans pour le Bénin

Deux collaborateurs de notre partenaire, l'Union Nationale des Mutualités Libres, ont décidé de mettre leur plume au service des écoles béninoises. Murielle Lona et Philippe Marneth, deux jeunes auteurs, ont décidé de verser une part des bénéfices de la vente de leur dernier ouvrage à un projet de promotion de l'hygiène dans les écoles de la région de l'Atacora au nord du Bénin. "**Le secret de MONALISA**", de Murielle Lona et "**L'architecte des lumières**", de Philippe Marneth, sont en vente auprès de l'Union Nationale des Mutualités Libres. Les commandes ou questions peuvent être envoyées à bookforbenin@mloz.be.

20 km de Bruxelles

Notre partenaire, l'Union Nationale des Mutualités Libres va participer aux 20 km de Bruxelles le **29 mai 2016**. Ils courront pour soutenir les mutualités au Bénin.

UCL Université catholique de Louvain
Avec le soutien de la COOPÉRATION BELGE AU DÉVELOPPEMENT .be
entrepreneurs for entrepreneurs
donorinfo .be
TESTAMENT.BE
Loterie Nationale créateur de chances
Mutualités Libres Onafhankelijke Ziekenfondsen

« Avec l'appui de Louvain Coopération, Rébecca a rejoint la mutuelle de Sonta, au Bénin. Elle a mis sur pied une activité de vente de beignets et investit les revenus qu'elle en tire dans la cotisation à la mutuelle de santé pour elle et ses enfants. »

Pour lutter efficacement contre la pauvreté et la maladie au Bénin, Louvain Coopération a développé un projet complet, mêlant le soutien aux petits entrepreneurs et la mise sur pied de mutuelles de santé. N'oubliez pas que, pour les familles comme celles de Rébecca, chaque don compte…

Merci pour votre soutien !

Louvain Coopération BE94 3401 1111 1114